

autobiographique car bien des détails ne concordent pas avec la vie de Prosper Proux.⁷⁷ L'air proposé dans le premier livre est celui de "Eveus ar promessee e ran dec'h va Doue".

Ce poème eut beaucoup de succès, fut reproduit maintes fois sur feuilles volantes et fut réédité dans "Bombard Kerne" chez Le Goffic en 1866, var ton "Al labourer". Luzel reprend dans la préface l'article élogieux qu'il avait fait paraître dans la Revue de Bretagne et de Vendée.⁷⁸ Si nous comparons ces deux versions nous notons une évolution du vocabulaire et de l'orthographe :

ancquenio - enkrezo
allas - siouaz
adieu - keno
pourveï - gounid
frotda - ruza

Il faut dire que le poème est dédié à *Ann Aotrou Herri, e Kemperle, Gwir vreizad a galoun hag a iez.*

Le chant fut aussi publié en breton vannetais dans Dihunamb en 1910 accompagné d'un commentaire élogieux sur le breton de son auteur : *Prosper Proux, en hani en des sauet er huerzen-men a zou unan ag er skriuagnerion en des skriuuet er guellan er brehoneg.*

Une première version manuscrite "Quinviat eur c'honscrit yaouanc var ton Quinviat pot doussinet" (d'autres pièces des Canaouennou) a été retrouvée par Gourvil en 1950 à Carantec parmi les papiers de Le Scour, ami et correspondant de Proux.⁷⁹

7.9.3 - Guerz au sujet d'un jeune homme parti avec la première réquisition (n° 71)

Guerz var sujet distro un den yaouanq partiet gant ar guenta reqision - Ollivier 749.

Luzel indique que ce *guerz* a été imprimé par Lédan. Il était alors jumelé avec "Chanson paotret Plouillau", que Luzel a également transmis, n° 125.

7.10 - Chansons historiques

7.10.1 - Gabriella de Vergy (n° 72)

Guerz Gabriella a Vergy - Ollivier 674.

Luzel présente ce chant comme un *guerz historique* imprimé par Lédan. Il se chantait "Var an ton gallec". Ollivier pense d'ailleurs que c'est une imitation d'une chanson française.

A la fin de la feuille volante on trouve cette note, An torfet horrupl-mâ en devoa lec'h er bloa 1191, dindan rën Philip-August, Roue a Franç, que Luzel a consciencieusement traduite : *Ce crime horrible eut lieu en l'année 1191, sous le règne de Philippe Auguste, roi de France.*

⁷⁷ Le Berre, Le Du, Morvannou, *Un poète et chansonnier de langue bretonne, Prosper Proux*, p. 156.

⁷⁸ Premier semestre 1865, p 123.

⁷⁹ Le Berre, Le Du, Morvannou, *Un poète et chansonnier de langue bretonne, Prosper Proux*, p. 23 et Nouvelle Revue de Bretagne, mars avril 1950, p. 125.

Cette histoire est sûrement bien connue au XIX^{ème} siècle puisque le Chevalier de Fréminville traite Marie de Keroulas de Gabrielle de Vergy du Finistère.⁸⁰ Il est vrai que le sort des deux malheureuses jeunes filles est bien semblable.

7.10.2 - Guerz sur l'assassinat commis sur les personnes de Yann Guilchin, [...] (n° 99)

Guers, compset a nevez, var sujet tri den hanvet Jan Guilchin, Maharit Riou, e bried, ha Susanna Riou, o nizez, eus a baros Plouguiel, a so bet assassinet gant Jan ha Laurens Tregoat, demeus ar memes paros, er blavez 1798 - Ollivier 667.

Le titre complet donné par Luzel à sa traduction est bien : Guerz sur l'assassinat commis sur les personnes de Yann Guilchin, Maharit Riou, sa femme et Suzanna Riou leur nièce par Iann et Laureñ Trégoat de la paroisse de Plouguiel. Il indique que ce *guerz* a été imprimé par Lédan.

Souvestre conte à peu près la même histoire dans le "Guerz des Trégoat" : près de la croix de Kerrouzy, Jean Guilchen, sa femme Maharite et une nièce âgée de quinze ans sont tués par vengeance des plus horribles façons.⁸¹

N'ayant pu nous procurer un exemplaire de la feuille volante imprimée, nous donnons dans le volume 3 le texte breton copié par Ollivier sur un chant imprimé, peut-être une édition Guilmer.⁸² C'est sans doute à cette édition qu'Ollivier fait référence dans son catalogue; il y mentionne une hypothétique parution de feuille volante sur le même sujet chez Lédan en se basant sur la traduction adressée par Luzel au Comité. Il semblait déjà difficile à l'époque d'en trouver un exemplaire original. Pourtant ce chant devait être bien connu au début du XIX^{ème} siècle puisqu'une chanson composée par *Yan ar Goen* intitulée "Recit compset a neve voar sujet eur maleur erruet e Landreger, er bla pevar ha tregont, er seitec a viz even" était donnée à chanter "Voar don Yan Gouilchin".⁸³

7.10.3 - L'abbé Lagéat et L'abbé Le Gall - Mme Taupin (n° 80)

Belek an Ageat ac Belek ar Gall - Malrieu 1409.

Luzel précise que ce *guerz historique* datant de 1794 est inédit et lui a été dicté par un mendiant aveugle de Plouaret. Il s'agit sans aucun doute de Garandel puisque le texte breton manuscrit ⁸⁴ a été copié sous la dictée de l'aveugle compagnon. Il est directement suivi de "An Itroon Varia a Confort".

L'affaire Taupin fit grand bruit dans le Trégor et donna lieu à la composition de plusieurs chants. Penguern mentionne que celui qu'il copie a été composé par M. Pérennès Père, ancien principal du collège de Lannion. L'abbé Durand dans "Ar Feiz hag Ar Vro" rend aussi hommage aux deux prêtres martyres. Ce serait le même texte de base que celui de Penguern mais fortement remanié.

"ur recit interessant a so bet compset" y devient

"Eunn danevel diverrus pehini 'zo bet gret"

⁸⁰ De Fréminville, *Antiquités du Finistère*, p. 202.

⁸¹ Souvestre, *Les Derniers Bretons*, tome 1 p. 185.

⁸² Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 262.

⁸³ Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 257.

⁸⁴ Fonds Luzel, Ms 1022, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144, cahier 8.